

MARIONNETTE / MUSIQUE
& ARTS VISUELS
Durée : 35 minutes

CYCLE 2

Moustaches - Compagnie Zapoi

Moustaches



8 SÉANCES SCOLAIRES :

6 séances au Centre Balavoine – Arques

Lundi 12 Mars 2018 – 14 h 15

Mardi 13 Mars 2018 – 10 h 00 / 14 h 15

Mercredi 14 Mars 2018 – 10 h 00

Jeudi 15 Mars 2018 – 10 h 00 / 14 h 15

2 séances à Enerlya – Fauquembergues

Vendredi 16 Mars 2018 – 10 h 00 / 14 h 15

ANIMATIONS SCOLAIRES : les 22 & 23 FEVRIER 2018

Moustaches

L'histoire

Ah ! Les moustaches ! Les grosses, les fines, les pointues, les gaies, les tristes, les curieuses, les excentriques, celles qui font peur et nous donnent des frissons, moustaches de chat, de rat, de lait et de chocolat ! Celles qu'on a envie de caresser, celles qui font rigoler et chatouiller ! C'est un monde plein de moustaches. Un monde où les maisons, les arbres, les cailloux, les nuages, les étoiles, les voitures, les oiseaux, les papas, les mamans, les papis, les mamies, la voisine du troisième étage, la petite sœur de Marcel, le chat d'Archibald et même les princesses ont des moustaches...

Qui n'a pas gardé en mémoire une moustache fascinante, fièrement exhibée par un oncle ou un grand-père ?

Puisant dans ses souvenirs d'enfance comme dans les œuvres de Magritte ou de Gogol, Stanka Pavlova, marionnettiste, met en scène ces bacchantes dans un spectacle qui interroge la perte d'identité, la recherche et la construction de soi, le rapport à l'autre.

La moustache du petit Charlie vient de s'envoler, et avec elle une partie de son identité. Commence alors un voyage initiatique qui pourra s'appréhender à différents degrés, suivant une formule énoncée d'emblée : « **Chacun voit ce qu'il a envie de voir. C'est la clé des songes.** »



Les petits ouvriront de grands yeux devant une galerie de personnages moustachus et surréalistes.

Les parents comprendront que sous ces poils se cachent les rêves de chacun d'entre nous.

Enfin, les amateurs de Magritte se délecteront des clins d'œil au peintre belge, dissimulés dans le récit comme sur scène.

La Clé des songes de Magritte, 1930



<https://vimeo.com/145972779>

En suivant ce lien vidéo, accédez à des extraits du spectacle.

Distribution

Conception, écriture & mise en scène : **Stanka Pavlova**

Univers graphique et réalisation des personnages :
Marion Belot

Interprétation : **Marion Belot**

Composition musicale : **Usmar**

Musicienne :

Bérengère Scheppler
(contrebasse)

Ecritures : **Filip Forgeau**

Dispositif scénique et conseil à la mise en scène :
Denis Bonnetier

Création lumière et régie :
Jean François Metrier
et **Claire Lorthioir**

Illustrations et peintures :
Boryana Petkova

Réalisation des images :
Maxime Hibon

Costumes :

Emmanuelle Geoffroy

Construction du dispositif :
Atelier Artom, Thomas Ramon

Durée : 35 minutes

Moustaches a été réalisé avec l'aide du Ministère de la Culture et la Communication, du Conseil Régional des Hauts-de-France et de la Ville de Valenciennes. Le spectacle est coproduit par la Maison Folie Lille Moulins, le Phénix Scène Nationale de Valenciennes et L'Espace Culturel Barbara de Petite Forêt.

Le point de départ

Je viens de Bulgarie, je suis un enfant des Balkans et des moustaches j'en ai vu : des fines, des pointues, des gaies, des tristes, des curieuses, des excentriques...

Nous avons tous quelque part gardé secrètement dans notre mémoire l'image d'un père, d'un oncle ou d'une tante, d'un cousin avec une énorme moustache. Petite, cette moustache exerçait chez moi, une fascination. Elle paraissait au milieu du visage comme si c'était un trophée glorieux. Une provocation !

Cette moustache m'impressionnait et je rêvais d'en avoir une, (oh, si seulement les eyeliners de ma mère savaient parler !).

Cette moustache dessinée sur mon visage me donnait des ailes, comme si je devenais quelqu'un d'autre, comme si une force incroyable m'envahissait, comme si je volais.

Mes cheveux s'enroulaient autour de mon visage et créaient ainsi l'illusion d'une moustache ou d'une barbe. J'étais la femme à barbe, la femme moustachue, un ange déchu...

Les souvenirs remontent le temps doucement et l'idée de créer un spectacle en partant des moustaches est pour moi un vrai défi.

Petit à petit, j'ai commencé à évoquer dans mes souvenirs tout ce qui était en lien avec les moustaches.

Les célèbres moustaches : celle de Dali, de Chaplin, de Brassens, de Freddy Mercury, de Tom Selleck... celles que je n'ose pas citer...

Bien sûr, le film d'Emmanuel Carrière La Moustache, sortie en 2005.

Un homme, qui un jour pensant faire sourire sa femme et ses amis décide de se raser la moustache qu'il porte depuis dix ans. Mais personne ne le remarque ou, pire encore, chacun feint de ne l'avoir pas remarqué.

Cette histoire rocambolesque me fait écho également à deux nouvelles Le Nez et Le Manteau de Nicolai Gogol. Kovaliov, personnage principal de la nouvelle le Nez, vit au XIX siècle dans une société russe conservatrice. Quelle n'est pas sa surprise d'abord puis sa peur, de voir que son nez n'est plus au milieu de sa figure. Le même jour, le barbier Yakovlévitch retrouve un nez dans un petit pain. Bien embarrassés tous les deux, l'un son existence bourgeoise réduite à néant, l'autre ne cherche qu'à se débarrasser du nez qui l'encombre.

Dans Le Manteau, Akaki Akakiévitch est l'objet des railleries de ses collègues de ministère en raison de son manteau. Usé jusqu'à la corde et tout rapiécé, il a beaucoup de mal à s'en séparer. Le jour où le froid l'envahit par les épaules, il convient de la nécessité d'en acheter un neuf. Economisant le moindre sou, son acquisition devient sa seule fierté. Il n'en profitera pas longtemps avant de se la faire voler. Plus que des nouvelles amusantes, ces deux récits critiques de la société russe du XIX^e siècle sont une véritable inspiration pour ce projet de création.

Souvent associée au signe d'autorité, la moustache est plus que cela, elle s'apparente à l'identité de la personne, participe un moment donné à sa construction. Ainsi la moustache, le nez, le manteau, mais également le chapeau agissent comme des métaphores et posent d'une manière immédiate la question de l'identité, du rapport à l'autre, de ses difficultés.

Après Mobilhomme (2007) et Aux commencements (2011), Moustaches (2015) est la troisième proposition pour les enfants à partir de 3 ans. Créer pour les petits est un véritable défi artistique pour moi. L'exigence dans la recherche scénographique et dramaturgique est sans cesse en évolution et me permet une remise en question constante.

Stanka Pavlova

Ecriture

Je m'intéresse à l'enfant, car le mot enfant¹ signifie « celui qui ne parle pas », mais il est sans cesse parlé par les autres (parents, grands-parents, professionnels de la petite enfance, artistes).

Dès sa naissance le petit entre dans un monde de langages. Sa rencontre avec la voix, le son, les mots et les paroles de ses proches participe à l'ouverture de son propre espace parolier.

Mais le chemin vers le langage « va devoir effectuer une forme d'exil pour avancer dans le monde des autres, le monde de ceux qui parlent. Le théâtre, en racontant le monde, est une des propositions qui contribuent à accomplir ce trajet. »²

Pour le travail de Moustaches, je suis accompagnée par Filip Forgeau, auteur dramatique qui a déjà travaillé avec la compagnie sur trois de ses créations : Tranchées (2011), J'ai une soif de baleine dans mon ventre (2013) et Malgré eux (2014).

Ecrire pour les figures et les marionnettes s'avère un exercice souvent complexe. Car chaque objet porte dans sa plasticité une dramaturgie particulière. Parfois ces objets n'ont pas besoin de parler. Le geste devient parole. Avec Filip Forgeau nous avons instauré une vraie complexité, un duo d'écriture. Il y a un équilibre très subtil à trouver : entre les objets et les marionnettes, le dispositif scénique, les interprètes qui manipulent, le son, le texte et la lumière.

Chaque médium a une propre écriture. Ainsi nous avons proposé une méthodologie de travail afin de mieux gérer cet équilibre.

A partir de l'histoire imaginée et l'écriture du plateau que j'ai proposé à Filip Forgeau, il a esquissé une première proposition. Des mots, des phrases, des dialogues que nous avons aussitôt testés avec les marionnettes et les objets. Plusieurs rajustements ont été nécessaires afin d'aboutir à l'écriture finale. L'ensemble de l'écriture est habité par l'œuvre de Magritte.



« Bonne nuit, petit. C'est le monde de la nuit, petit. La nuit, c'est la nuit et c'est l'empire des lumières, aussi, petit... Le monde de la nuit ? Mais il ne fait pas tout noir ? Et je n'ai même pas peur ? Quel est le sens de la nuit, monsieur ? Est-ce que le ciel est bleu, quand il fait nuit, monsieur ? C'est tout et son contraire, petit. C'est sens dessus dessous et sens dessous dessus. Comme quand tu dors. Dans un sens comme dans l'autre.

Mais qui es-tu, petit ? Je suis Charlie. Et vous, qui êtes-vous, monsieur ? Je suis un personnage assis... »

Extrait du texte de Filip Forgeau

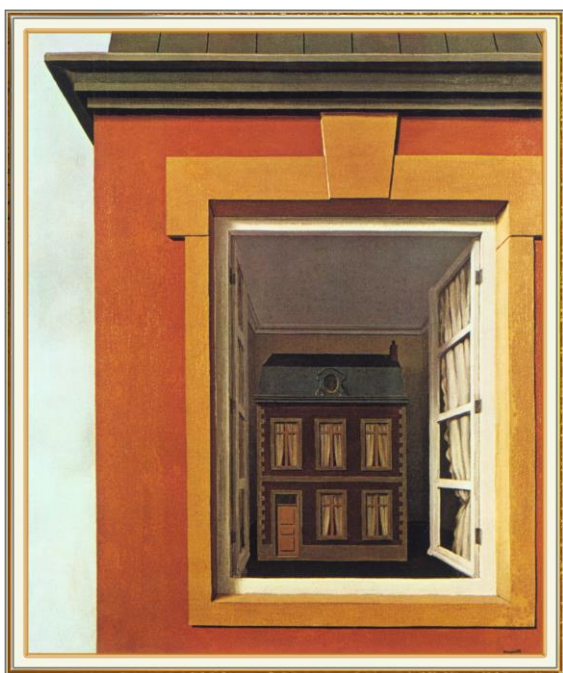
L'empire des lumières, Magritte, 1953

¹ Enfant vient du mot latin *infans* et signifie « celui qui ne parle pas ».

² Patrick Ben Soussan et Pacale Mignon, *Les bébés vont au théâtre*, p. 110.

Dispositif scénique

L'univers de Magritte est à l'origine du dispositif scénique, ainsi que la plasticité des figures. Quelques tableaux inspirent cette recherche, notamment *Éloge de la dialectique*, 1937. Cette œuvre pose la question de l'extérieur et de l'intérieur à partir de l'objet « maison ». C'est un tableau plein de paradoxes. La fenêtre ouvre sur la façade projetée en intérieur, induisant ainsi une circularité sans issue pour la pensée. Nous partons de ce tableau et nous proposons un dispositif évolutif qui représente à première vue une maison flamande. La moustache y est inscrite sur la corniche.



Éloge de la dialectique, Magritte, 1937

La moustache ne se présente pas comme un accessoire, elle n'est en aucun cas anecdotique, mais endosse une fonction métaphorique et symbolique. C'est aussi au spectateur de chercher à associer les images, les mots et les sons et de voir dans cette moustache, une certaine recherche de soi, de son identité, de sa relation à l'autre.

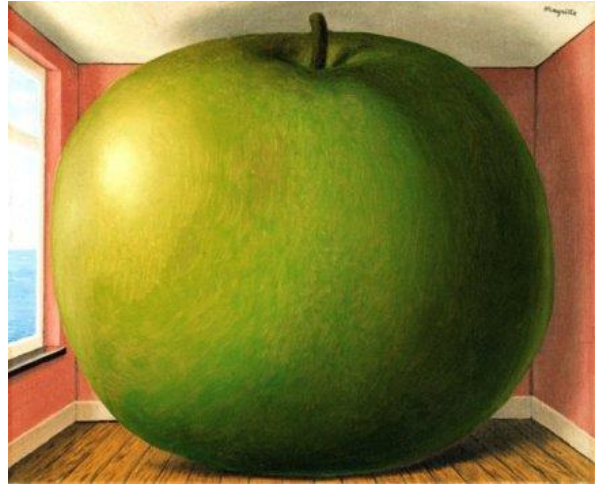
Cette maison ouvre sur une fenêtre, conçue comme un mini dispositif transformable. La question du regard y est posée d'entrée, le spectacle s'ouvre sur la célèbre citation de Paul Valéry :

*Une œuvre d'art devrait toujours nous apprendre
que nous n'avions pas vu ce que nous voyons.*

Cette même fenêtre dévoile une petite maison. **La question de la mise en abyme sera explorée dans le dispositif scénique.**

Magritte conçoit ses tableaux comme des énigmes plastiques, ainsi à la manière du peintre, nous élaborerons une suite de petites énigmes visuelles.

Nous pouvons, par exemple, retrouver dans la maison un drôle de couple Monsieur Smith et Madame Granny. Ils vivent à l'intérieur d'une pomme verte, une « Granny Smith ». C'est une allusion du célèbre tableau de Magritte, *La chambre d'écoute*, 1958.



La chambre d'écoute, Magritte

Les deux tableaux *Le mois des vendanges* et *Golconde*, nous permettront de questionner la solitude du personnage principal.



La Golconde, Magritte, 1964



Le mois des vendanges, Magritte, 1959

Dans ce dispositif l'image fabriquée interagira avec l'image projetée. Ciel, vols d'oiseaux seront proposés en projection. Ce travail de réalisation sera confié à Maxime Hibon, infographiste, issu de SUPINFOCOM.

Univers sonore et musical

La présence de la contrebasse au plateau est un enjeu du spectacle. Elle entre en dialogue avec l'univers des personnages, elle interroge, ponctue souligne des espaces sonores qui s'entremêlent avec les mots et les images. L'univers sonore est constitué d'une part par la contrebasse et sa présence réelle, et d'autre part, par un univers musical qui englobe l'espace scénique et permet d'ajouter une autre dimension à l'action poétique. Le son réel et le son enregistré s'entrecroise, dialogue et forme un tout vivant au service de la narration.

***La contrebasse est une vibration.
La contrebasse a des Moustaches...***



Nous avons fait appel à Usmar (Quentin Vanhersel) pour la création de l'univers sonore et la musique. Depuis *Mobilhomme*, il accompagne le travail de la compagnie en direction du très jeune public, il a également composé l'univers musical d'*Aux commencements* et de *J'ai une soif de baleine dans mon ventre*. L'interprétation à la contrebasse est confiée à Bérengère Scheppler.

Personnages et Marionnettes

Le dispositif scénique permettra de faire évoluer des marionnettes sur table et des figures en deux dimensions.

Les personnages se distinguent en plusieurs catégories :

- les personnages à moustaches fonctionnelles (moustaches fil à linge, moustaches canne à pêche, moustaches laisse de chien, moustaches à tricoter,...)
- les personnages à moustaches oniriques (moustaches nid d'oiseau, moustaches de princesse endormie, moustaches nuages,...)
- les figures plates, fantômes égarés de l'œuvre de Magritte
- le petit Charlie, héros et fil conducteur de l'histoire, qui cherche sa moustache.

La réalisation des marionnettes est confiée à Marion Belot, jeune marionnettiste issue de l'Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette. Les illustrations ainsi que les peintures sont réalisées par Boryana Petkova, diplômée de l'Ecole des Beaux-arts de Valenciennes.

DOSSIER PEDAGOGIQUE EN DIRECTION DES ENSEIGNANTS - SAISON 2017 / 2018
SPECTACLE SCOLAIRE POUR LES ELEVES DE CYCLE 2 – A PARTIR DE 7 ANS



La Compagnie Zapoï

La compagnie ZAPOÏ a été créée en 2001 à l'initiative de Stanka PAVLOVA et Denis BONNETIER, tous deux formés à la marionnette à L'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières en 1993.

Stanka Pavlova a été formée aux arts de la marionnette à l'Académie Théâtrale de Sofia et à l'Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières. Elle dirige sa démarche artistique vers la création théâtrale à destination du très jeune public.

Son travail de recherches et d'expérimentation l'ont conduit à la création de « *C'est un bout de papier* » en 2004, de « *Mobilhomme* » en 2007, « *Aux Commencements* » en 2011 et « *J'ai une soif de baleine dans mon ventre* » en octobre 2013. Sa sensibilité l'amène à rencontrer les jeunes spectateurs, car elle y trouve un public sensible à son langage symbolique et poétique et lui permet de tisser un théâtre d'images au service de l'émotion.

Après un DESS de développement culturel et direction de projet à l'ARSEC et l'Université de Lyon 2 en 2001, Stanka Pavlova fonde la compagnie Zapoï avec Denis Bonnetier et depuis 2009, elle organise avec lui le Festival Itinérant de Marionnettes dans le Valenciennois. Son travail au plateau s'associe à un travail de recherches universitaires au sein de l'Université d'Artois où elle a soutenu en décembre 2011 une thèse de Doctorat en Arts du Spectacle intitulée : « *Les avatars et les métaphores de la figure humaine dans les spectacles contemporains de la marionnette* » sous la direction du professeur Amos Fergombe.

Docteur en arts du spectacle, elle mène un travail de recherche et d'enseignement au sein de l'Université d'Artois où elle est chargée de cours depuis 2004. Stanka Pavlova est membre du Comité Consultatif Culture de la région Nord Pas de Calais et membre du Conseil d'Administration du Collectif Jeune Public (Nord Pas de Calais).

Après un baccalauréat d'Arts Appliqués, Denis Bonnetier suit le cursus de 3 ans à L'Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières où il sort diplômé avec félicitations du jury en 1993. Son travail artistique au sein de l'école est déjà orienté vers les rapports des arts de la marionnette avec ceux de l'image (projetée, fabriquée en direct etc...). En 1998 il intègre l'Ecole Consulaire SUPINFOCOM à Valenciennes où il poursuit une spécialisation en infographie. En 2001, il fonde avec Stanka Pavlova la compagnie Zapoï où il réalise de nombreuses mises en scènes. Denis Bonnetier cherche à provoquer les arts de la marionnette en l'associant à l'ensemble des autres disciplines scéniques et visuelles. Il évoque l'expression d'un théâtre d'images au service de l'imaginaire.

Il a notamment créé *Oko* (2002), *Zapping Lupus* (2002), *Cirkusa Absurdita* (2006), *Balkanik Délirium* (2007), *Dracula* (2009), *Tranchées* (2011) et *Malgré eux en mars* 2014. Il est régulièrement invité en tant que metteur en scène pour d'autres compagnies : La langue pendue, Rachid Bouali, le théâtre des Alberts à l'île de la Réunion.

Depuis 2009, il est en charge de la programmation et de l'organisation du Festival Itinérant de Marionnettes dans le Valenciennois. Denis Bonnetier est engagé au sein du Collectif Jeune public en Région Nord Pas de Calais et il est membre du Conseil d'Administration de Thémaa. La compagnie a à cœur de s'investir également dans des réflexions portant sur la structuration des Arts de la marionnette, notamment par l'implication de Denis Bonnetier au sein de THEMAAA (Association nationale des Théâtres de marionnettes et Arts associés).

En effet, de nombreuses réflexions accompagnent nos actions portant sur la création, la formation et sur les moyens de mettre en convergence les différentes initiatives régionales, de tisser des liens entre les différents acteurs pour affirmer et développer des politiques de collaboration, d'échanges et de circulation des artistes, d'entre-aide entre les différents acteurs de la discipline.

La compagnie est établie à Valenciennes et travaille étroitement avec la Communauté d'Agglomération de Valenciennes Métropole dans le cadre du Festival Itinérant de marionnettes. Le festival s'associe aux autres structures culturelles de la ville-Phénix Scène nationale de Valenciennes, Le Musée des Beaux-Arts de Valenciennes, le Conservatoire de Musique, etc.

Animés par une passion, celle des arts de la marionnette, les deux artistes imaginent leur compagnie comme un espace ouvert et créatif. Ils s'entourent de créateurs venus d'autres champs artistiques : des musiciens, des

DOSSIER PEDAGOGIQUE EN DIRECTION DES ENSEIGNANTS - SAISON 2017 / 2018
SPECTACLE SCOLAIRE POUR LES ELEVES DE CYCLE 2 – A PARTIR DE 7 ANS

vidéastes, des plasticiens, des auteurs contemporains, des auteurs BD, des illustrateurs... à partager le monde poétique de la marionnette. En cherchant une mixité et une résonance entre les différents arts, un théâtre d'image propre à la compagnie ZAPOÏ voit le jour. Un monde poétique et sensible où la figure humaine, les doubles, les ombres et autres fantômes réveillent l'imaginaire et questionnent notre regard de spectateur. Elle propose également, dans une volonté de partage et de découverte des ateliers, des formations, des masters class pour tous types de publics.

+ D'INFOS : <http://compagniezapoi.com/>

Pour aller plus loin

Découvrir l'univers étrange et poétique de Magritte, l'homme au chapeau melon

Qui était Magritte (1898 - 1967) ?

Magritte, peintre belge, s'inscrit dans le mouvement du surréalisme*.

Sa peinture évoque le mystère.

Sa volonté : peindre le merveilleux du réel. Ses peintures jouent souvent du décalage entre un objet et sa représentation.

Un de ses tableaux les plus célèbres « La trahison des images » est une image de pipe sous laquelle figure « Ceci n'est pas une pipe ».

Pour expliquer ce qu'il a voulu représenter à travers cette œuvre, Magritte a déclaré : « La fameuse pipe, me l'a-t-on assez reprochée ! Et pourtant, pouvez-vous la bourrer ma pipe ? Non, n'est-ce pas, elle n'est qu'une représentation. Donc si j'avais écrit sous mon tableau « ceci est une pipe », j'aurais menti ! »

Ses thèmes préférés : l'association libre d'objets, de personnages, d'écrits.



Le surréalisme

**Le surréalisme, mouvement artistique apparu au début du XX^e siècle, se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison.*

Dans le Paris de l'après-guerre (1918), un groupe d'artistes (poètes, peintres, cinéastes, photographes, architectes et écrivains), sous la direction du poète André Breton, engendre d'étranges œuvres imaginaires. Les surréalistes ne croient plus au monde sérieux des adultes, qui a débouché sur les horreurs de la Première Guerre mondiale. En rébellion contre le monde quotidien rationnel, Ils tirent leur inspiration de leurs rêves et de leur imagination dans le but de créer une réalité nouvelle, « au-dessus du réalisme ».

Le surréalisme se caractérise ainsi par une imagerie du bizarre et du surréel. Pour créer ce climat d'étrangeté, les surréalistes aiment bien associer des objets insolites, et trouvent de la beauté et de la poésie dans des images inattendues. Le surréalisme a très vite trouvé sa traduction dans les arts plastiques avec Dali (1904-1989), Magritte (1898-1967), Miro (1893 -1983), Max Ernst (1891-1976), Man Ray (1890 -1976) ... autant d'artistes qui ont mis le jeu, le rêve, le mystère, l'imagination au cœur de leur création. Chacune de leurs œuvres est un véritable choc poétique et invite l'observateur à porter un regard différent sur le monde. Le surréalisme invente « un jeu qui consiste à faire composer une phrase, ou un dessin, par plusieurs personnes sans qu'aucune d'elles puissent tenir compte de la collaboration ou des collaborations précédentes » ; appelé Cadavre exquis.



La trahison des images, 1929.



La Grande Famille, 1963.



Golconde, 1953.



Le modèle rouge , 1935.



« Toute chose ne saurait exister sans son mystère. C'est d'ailleurs le propre de l'esprit que de savoir qu'il y a le mystère. (...) Une pomme, par exemple, fait poser des questions. (...) Dans un tableau récent, j'ai montré une pomme devant le visage d'un personnage. (...) Du moins, elle lui cache le visage en partie. Eh bien là, il y a donc le visage apparent, la pomme qui cache le visage caché, le visage du personnage. C'est une chose qui a lieu sans cesse. Chaque chose que nous voyons en cache une autre, nous désirons toujours voir ce qui est caché par ce que nous voyons. Il y a un intérêt pour ce qui est caché et que le visible ne nous montre pas. Cet intérêt peut prendre la forme d'un sentiment assez intense, une sorte de combat dirais-je entre le visible caché et le visible apparent »

Magritte, Les mots et les images - La Révolution surréaliste.

Du côté des arts visuels

Magritte peint souvent des choses qui existent dans la réalité en les transposant dans un univers parallèle où rien n'est ce qu'il paraît être.

Vous trouverez ci-dessous quelques pistes d'activités pour faire découvrir aux enfants son univers mystérieux.

A pied d'œuvres

Golconde - 1953



La répétition d'un motif – *Magritte utilise la silhouette de son personnage comme un motif décoratif qu'il répète sur la surface de la toile comme une tapisserie. Faire remarquer que les différentes tailles des silhouettes créent un effet de profondeur.*

Proposer aux élèves de créer une forme découpée dans du carton, plusieurs tailles peuvent être réalisées (en utilisant la photocopieuse) – réaliser une composition en couleur à partir de cette forme en la répétant.

Le titre décalé : *Magritte empruntait souvent des fragments poétiques pour les utiliser comme titre à ses amis poètes. – ici, le terme « Golconde » évoque une citée ancienne en Inde, il a été proposé comme titre de ce tableau par Louis Scutenaire poète belge. On entend aussi dans ce nom comme une évocation de « Joconde », sans doute Magritte y a-t-il pensé.*

Les élèves recherchent ce qui pourrait devenir un titre de tableau – Rechercher dans des ouvrages de géographie, scientifiques, de poésies... On échange les titres entre les élèves – Puis, on leur demande de réaliser une peinture, dessin ou collage à partir de ce titre – On peut aussi envisager l'exercice inverse.

La peinture de Magritte prend appui sur le procédé du collage, l'artiste réunit sur la surface de la toile des éléments iconographiques différents qu'il associe, met en relation afin de provoquer un sentiment d'étrangeté, de fantastique, évoquant souvent des images spécifiques du rêve.

On peut proposer aux élèves une démarche similaire – réunir diverses images, réaliser un petit collage en n'utilisant tout d'abord que 2 éléments. Dessiner ou peindre ce collage. Prendre comme support une photographie sur laquelle les élèves dessinent ou peignent un ou plusieurs éléments qui perturbent le sens de l'image.

S'habiller en « Magritte » : Collecter des vêtements et un chapeau melon pour s'habiller comme le personnage de Magritte - Faire une série de photos en se mettant en scène rechercher des situations pouvant évoquer les tableaux de Magritte. Les photos des élèves peuvent être découpées et collées sur supports – des peintures ou collages réalisés par les élèves.

« Pluies » sur la ville :

Magritte a imaginé une pluie bien étrange pour ce tableau. Des hommes tombent en averse sur la ville !

Les enfants imaginent à leur tour une pluie d'objets insolites qu'ils collent sur un paysage urbain ou sur une photocopie du fond de « Golconde »

Associations

Magritte aimait faire des associations entre des objets qui pouvaient (ou non) avoir un rapport entre eux, ou bien détournait le sens de ces objets.

A partir des exemples ci-dessous, la paire de « chaussures-pieds » ou le « chapeau-pomme », on peut demander aux enfants d'inventer une œuvre, à la fois amusante et étonnante, associant deux objets de la vie quotidienne.



Série

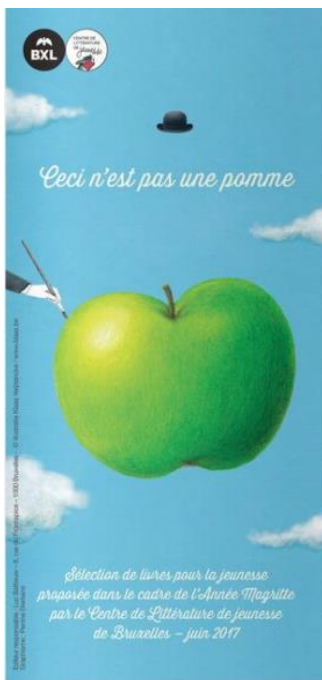
Magritte a fait plusieurs séries de tableaux sur un même sujet par exemple *L'empire des lumières*.



Inventer une autre version d'un tableau de Magritte ou prendre pour modèle un objet de la classe et le représenter de différentes façons.

ETC...

A NOTER : Beaucoup de tableaux de Magritte appartiennent à des collectionneurs particuliers. La plus importante collection d'œuvres de cet artiste se trouve au **Musée Magritte de Bruxelles**.
On peut aussi visiter la maison de Magritte, (Rue Essegheem, 135, Bruxelles) où il vint s'installer en 1930. Plusieurs éléments de cette maison furent reproduits dans les tableaux du peintre comme la fenêtre à guillotine, la cheminée, la porte vitrée du salon, le réverbère extérieur.



Mises en réseau possibles

Autour de l'univers de Magritte et du surréalisme

Brochure « Ceci n'est pas une pomme » du Centre de Littérature Jeunesse de Bruxelles

A l'occasion de l'Année Magritte, le Centre de Littérature Jeunesse de Bruxelles a sorti en juin 2017 cette brochure proposant une sélection de livres (Albums et documentaires) pour la Jeunesse autour de l'artiste et du courant surréaliste.

DOSSIER PEDAGOGIQUE EN DIRECTION DES ENSEIGNANTS - SAISON 2017 / 2018
SPECTACLE SCOLAIRE POUR LES ELEVES DE CYCLE 2 – A PARTIR DE 7 ANS



Petit atelier de Magritte (le)

Raffaella Ricci Russo

Ed. Hazan
Musée René Magritte, 2009
Introduction à l'univers imaginaire et onirique du peintre à travers des commentaires d'oeuvres et des devinettes.



Pomme de Magritte (la)

Klaas Verplancke

Ed. du Centre Pompidou
Museum of modern art, 2016
Un album inspiré de l'univers de Magritte, où l'on comprend que sa source d'inspiration venait de son quotidien.



Petit Magritte (le)

Catherine De Duve

Kate' art édition, 2008
Des textes documentaires et une série d'activités, jeux, observations, dessins et créations à réaliser pour découvrir le peintre R. Magritte (1898-1967) et son oeuvre.



Qui est René Magritte ? : tentative de réponse par ses oeuvres. Who is René Magritte ?

Hélène Lecocq

Alice jeunesse, 2009
A partir de 12 tableaux de l'artiste, H. Lecocq révèle les caractéristiques de l'oeuvre du peintre surréaliste et met l'accent sur l'irréalité (les nuages qui s'échappent d'une peinture de paysage), l'inattendu (un homme face à un miroir qui voit le reflet de son dos) ou encore l'in vraisemblance (un rocher aussi léger qu'un nuage).



Petit musée du bleu (le) :
Degas, Dubuffet, Hokusai, Alee, Alein, Magritte, Matisse, Miro, Picasso, de Saint Phalle, Vermeer : 13 oeuvres, 13 poèmes

Carl Norac

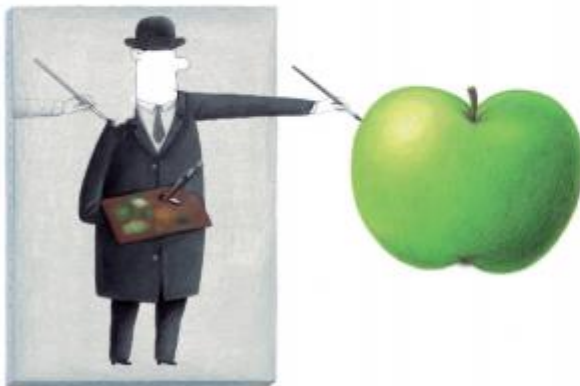
Rue du Monde, 2015
Les poèmes de l'auteur sont mis en regard de peintures ou de sculptures célèbres, qui ont toutes en commun la présence de bleu. Ces courts textes sont l'occasion pour le jeune lecteur d'aller à la rencontre des oeuvres et des artistes.



Surréalisme : les enfants terribles de l'art (le)

Christian Demilly

Ed. Palette, 2006
Présentation du mouvement surréaliste dans son ensemble : la naissance du surréalisme, les surréalistes, leurs oeuvres et leurs idées...



Surréalisme pour les enfants (le)

Queensland art gallery

Ed. du Centre Pompidou, 2012
Ce cahier d'activités propose du collage, du frottage et des travaux graphiques sur le thème du surréalisme.



512

Graham Oakley

Mijade, 2001
En combinant les hauts et les bas de ces illustrations, le lecteur peut obtenir jusqu'à 512 combinaisons à l'humour tout britannique.

DOSSIER PEDAGOGIQUE EN DIRECTION DES ENSEIGNANTS - SAISON 2017 / 2018
SPECTACLE SCOLAIRE POUR LES ELEVES DE CYCLE 2 – A PARTIR DE 7 ANS



Cahier d'activités farfelues de René Magritte (le)
Elisabeth de Lambilly
 Ed. du Centre Pompidou, 2016
 Un cahier d'activités et de jeux pour découvrir l'univers de Magritte.



Chapellerie pour dames de coeur, chals bottés & enfants songes
Frédéric Clément
 Albin Michel-Jeunesse, 2010
 Voleur et collectionneur de chapeaux de toutes sortes, le vent du Nord se retrouve un matin prisonnier du chapeau de M. Magritte. Il accepte, en échange de sa liberté, de donner sa collection : le chapeau transatlantique, le feutre de d'Artagnan, etc.



Ceci est un livre
Antonin Louchard ; Martin Jarrie
 T. Magnier, 2016
 Des images de pipe et de pot, de pape et de pope et de pape du pop. Mais ces images ne sont ni une pipe, ni un pot, ni un pape, ni un pope, puisque ce n'est qu'un livre ! Un clin d'oeil à Magritte et à Warhol pour les tout-petits.



Comment parler du surréalisme aux enfants ?
Anne Thomas-Belli
 Comment parler... aux enfants ? le Baron perché, 2013
 Pour accompagner les plus jeunes dans la découverte de ce mouvement artistique, l'auteure propose une histoire du surréalisme, des débuts avec Dada jusqu'à sa dissolution en 1966. Avec 10 fiches permettant de saisir l'apport des artistes et d'analyser des oeuvres emblématiques.



Créer avec Magritte
 Ed. courtes et longues, 2010
 Une vingtaine d'artistes se sont réunis pour faire découvrir l'univers du peintre à travers des jeux : coloriages, dessins, découpages, énigmes, labyrinthes... Avec les solutions en fin d'album.



Dans les nuages
Cédric Ramadier ; Vincent Bourgeau
 Ecole des Loisirs, 2010
 Un livre en forme de nuages qui se superposent, dans lesquels volent et virevoltent oiseaux et insectes.



Euré'art ! : le livre-jeu du regard
Philippe Brasseur
 Ed. Palette, 2016
 Un jeu de société sous la forme d'un ouvrage à bandes qui présente trente chefs-d'oeuvre de la peinture sur la partie haute du livre, à associer avec trente consignes créatives sur la partie basse, invitant à porter à haute voix un regard personnel et inattendu sur les oeuvres.



Magie de Magritte (la)
Sylvie Girardet
 RMN-Grand Palais, 1999
 Une visite, au fil des jeux et des images, au coeur de l'oeuvre de la vie de René Magritte.



Magritte : ceci n'est pas un livre de coloriage
Annette Tamarkin
 Ed. Palette, 2009
 Une vingtaine de dessins, à colorier, pour découvrir ou redécouvrir l'oeuvre du surréaliste belge : pipes, portraits de Georgette, situations incongrues...



Magritte : ceci n'est pas une biographie
Vincent Zabus ; Thomas Campi
 La Lombard, 2016
 Charles Singulier est un employé ordinaire qui, pour une fois, se permet une singularité : il s'achète un chapeau melon au marché aux puces de Marolles à Bruxelles. Mais une fois le chapeau sur la tête, il est victime d'hallucinations issues des tableaux de Magritte, et il ne pourra l'enlever que s'il perçoit le mystère de l'oeuvre du peintre qui interroge le sens des mots et des images.



Magritte : de l'autre côté du miroir
Caroline Larroche
 Ed. Palette, 2016
 Une présentation de l'oeuvre du peintre surréaliste René Magritte.



Magritte, le livre animé
José Pons ; Brigitte Stephany
 Ed. Palette, 2009
 Des pop-up permettent de découvrir les oeuvres et l'univers du peintre surréaliste René Magritte : des parties de tableaux deviennent mobiles, des personnages apparaissent et disparaissent, une rose s'ouvre et se ferme...



Mystère Magritte (le)
Angela Wenzel
 Ed. Palette, 2004
 Cette collection propose une approche sensible et concrète de l'art, en abordant la vie et l'oeuvre d'un peintre. Cet album part à la découverte des tableaux peuplés d'énigmes et de visions troublantes de Magritte à la vie pourtant sage et rangée, et montre une oeuvre fascinante qui étonne et porte en même temps à la réflexion.



Nuit des sirènes (la)
Hélène Kérillis
 Leon-Art & stories, 2013
 Une nuit, la petite Jane tuit le pensionnat et ses mauvais traitements et longe la berge d'un canal. Au même moment, un groupe de sirènes entame sa migration vers la mer. Leur seule peur est de croiser le chemin des deux-pattes. Mais Jane descend dans les eaux et la rencontre a lieu. Un album inspiré du tableau L'empire des lumières de Magritte.



<http://www.calameo.com/books/001138215a158fb946131>